

les avoit prévenus; & mis hors d'état de se joindre aux Suedois, qui en arrivant dans l'Ukraine, après avoir souffert toutes sortes d'incommodités de chemins, se trouverent comme vis à-vis de rien.

Alors la fortune commença à se déclarer contraire à *Charles*, ou plutôt le Czar commença à prendre tout à fait le dessus par sa bonne conduite, & à montrer qu'en effet il n'étoit point un Darius, ni par conséquent son Rival, un Alexandre. Rien n'est plus beau que cette conduite du Czar, sur-tout si on la compare à celle de ses Prédecesseurs, & qu'on considere ce qu'étoient les Molcovites avant lui.

D'abord ce fut un coup de partie de rendre impraticable le chemin droit de Smolensko à Moscou. Un second coup fut d'abattre les Cosaques avant que les Suedois eussent pû les joindre. Un troisième fut de gagner une & plusieurs victoires sur le General Levenhaupt, qui étoit la dernière ressource de *Charles*, auquel ce General menoit 15. mille hommes de bonnes Troupes, & des Convois abondans, dont ce Prince avoit un extrême besoin. Enfin la politique du Czar fut d'affoiblir son ennemi de toutes les manieres qu'il put imaginer; & quand il le vit hors d'état de recevoir du secours d'aucune part, il le prit & le combattit à son avantage. Ce fut à Pultowa qu'alla échoûter toute la gloire de *Charles*. Il y fut battu & taillé en pièces par le Czar, & contraint d'aller chercher un azile chez les Turcs.

Mr. de Voltaire a fort bien décrit tout cela; mais jusqu'à present il n'a pas poussé plus loin une Histoire si curieuse, & qui fournit un des plus grands événemens qui se soient jamais passés sur la scène de l'Univers; car Alexandre a toujours été Alexandre, & Darius toujours Darius; & ici les changemens de fortune rendent la suite des événemens
plus